



Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence 6, 7 et 8 juillet 2012 / 6, 7 and 8 July 2012

Programme au 2 juillet 2012 / programme as of 2 July 2012

Et si le soleil se levait aussi à l'Ouest... La nouvelle dynamique mondiale

Au cours des dix dernières années, s'est forgée une conviction forte, celle du déplacement définitif du pouvoir économique et bientôt politique des pays de l'OCDE vers les pays émergents.

L'objectif de ces 12èmes Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence est d'examiner la course du soleil de chaque point des cinq continents, puisque l'humanité ne survivra que si le soleil se lève et se couche pour tous.

Ces Rencontres chercheront à donner une vision plus équilibrée de l'avenir du monde, selon laquelle les uns et les autres joueront leurs partitions dans la maîtrise des technologies nouvelles, dans le domaine des ressources rares, de la communication et de la santé. Certes, les pays émergents continueront à connaître une croissance rapide mais les États-Unis, le Japon et l'Europe ont encore beaucoup d'atouts, notamment grâce à la formation et à la qualification de leur main d'œuvre, aux importants moyens financiers dont ils disposent et à la cohérence de leurs modèles sociaux.

Ces journées sont découpées en quatre parties : le vendredi après-midi, les différentes sessions se concentreront sur les déséquilibres récemment apparus et sur l'impact qu'ils peuvent avoir sur les sociétés occidentales ; le samedi matin sera dédié à l'analyse des acteurs de la vie économique et sociale ; les sessions du samedi après-midi imagineront les politiques à mettre en œuvre pour que nos économies rebondissent ; enfin, le dimanche matin aura vocation à replacer l'ensemble des contributions dans la perspective d'un nouvel équilibre mondial. Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence seront conclues, comme toujours, par une déclaration du Cercle des économistes.

What if the Sun also Rises in the West... The New Global Dynamics

Over the last 10 years, there has been a strong belief forming of the final shift in economic and eventual political power from OECD countries to emerging nations.

The purpose of the 12th Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence is to examine the positioning of each of the five continents, since humanity will only survive if the sun rises and sets for all.

These meetings will seek to provide a more balanced view of the world's future, a vision according to which each and all will play their part, especially in mastering new technologies, in the fields of scarce resources, communication and health. Of course, emerging markets will continue to experience rapid growth, but the United States, Japan and Europe still have a lot of advantages, including the training and qualification of their workforce, the significant financial resources available to them and the consistency of their social models.

The forum will be divided into four parts: on Friday afternoon, the sessions will focus on newly emerged imbalances and the impact they can have on Western societies; Saturday morning will be dedicated to the analysis of the actors in economic and social life; Saturday afternoon's sessions will conceive of policies to implement so that economies can rebound; the sessions on Sunday morning will try to put all the contributions back in the perspective of a new global balance. Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence will be concluded, as always, by a final statement by the Cercle des économistes.

VENDREDI 6 juillet / Matin

Sessions juniors

Université d'Aix-Marseille
Site de Montperrin – 6 avenue du Pignonnet

10h00 – 12h00
Amphi Montperrin

Plus encore que dans le passé, le Cercle des économistes souhaite associer les étudiants aux Rencontres économiques d'Aix-en-Provence.

Dans cette optique, des groupes de travail d'étudiants de plusieurs Ecoles ou Facultés ont été constitués, après le choix de plusieurs thématiques issues du programme des Rencontres. Leurs contributions seront présentées avant l'ouverture officielle des Rencontres, dans le cadre de sessions juniors.

Sujets traités :

- Les défis énergétiques
- Innovation, droit et compétitivité
- L'Europe en crise
- Crise et changements sociétaux

VENDREDI 6 juillet / Après-midi

Un monde de déséquilibres

Université d'Aix-Marseille
Site de Montperrin – 6 avenue du Pignonnet

13h45 - 14h00
Amphi Montperrin

Ouverture des Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Par Jean-Hervé LORENZI, Président du Cercle des économistes

14h00 – 15h00

Session inaugurale Les grands déséquilibres mondiaux

Le transfert d'activités des pays occidentaux vers les pays émergents s'est fait avec une ampleur et une rapidité inconcevables jusqu'alors. Les Américains, les Européens et les Japonais ont l'impression croissante d'un irrésistible déclin.

Ces déséquilibres sont-ils l'expression d'un changement de civilisation et d'une transformation irréversible de l'Histoire de l'humanité ? Comment les pays de l'OCDE pourraient-ils retrouver dynamisme, croissance potentielle, projets collectifs et nouveaux équilibres sociaux ?

Intervenants :

Masahiko AOKI (Université de Stanford)

Hubert VÉDRINE (ancien Ministre des Affaires étrangères, France)

Roy Bin WONG (Université de Californie, Los Angeles)

Lionel ZINSOU (Fondation Zinsou, PAI Partners)

Coordination : **Bertrand JACQUILLAT** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Guillaume DURAND** (Radio Classique)

FRIDAY 6 July / Morning

Junior Sessions

Université d'Aix-Marseille
Site de Montperrin – 6 avenue du Pignonnet

10:00 – 12:00
Amphi Montperrin

Le Cercle des économistes is more than ever determined to bring in students on *Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence*. With this in view, groups of students from various *Grandes écoles* and Universities have been formed around the issues that will be handled during *Les Rencontres* themselves. Their contributions will be presented as Junior sessions before the official opening of *Les Rencontres*.

Topics

- Energy challenges
- Innovation, law and competitiveness
- The European crisis
- Social changes in the context of the crisis

FRIDAY 6 July / Afternoon

The World's Great Imbalances

Université d'Aix-Marseille
Site de Montperrin – 6 avenue du Pignonnet

13:45 – 14:00
Amphi Montperrin

Opening of *Les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence*

By **Jean-Hervé LORENZI**, President of *Le Cercle des économistes*

14:00 – 15:00

Opening session The World's Great Imbalances

The transfer of activities from the West to emerging countries was done with an unprecedented scale and speed. Americans, Europeans and Japanese are experiencing a growing feeling of decline.

Are these imbalances expressions of a change in civilization, of a radical and irreversible transformation in the history of mankind? What are the conditions under which these countries could regain momentum, potential growth, collective projects and new social equilibrium ?

Speakers:

Masahiko AOKI (University of Stanford)
Hubert VÉDRINE (Former Minister of Foreign Affairs, France)
Roy Bin WONG (University of California, Los Angeles)
Lionel ZINSOU (Fondation Zinsou ; PAI Partners)

Coordination: **Bertrand JACQUILLAT** (*Le Cercle des économistes*)

Hosted by : **Guillaume DURAND** (Radio Classique)

15h00 - 16h30

Site de Montperrin, amphi Montperrin

Session 1

Evolution de la population mondiale, migrations, vieillissement

La population de la planète devrait passer de 7 milliards en 2011 à 9,4 milliards en 2050. L'Afrique va voir sa population doubler de 1,1 à 2 milliards. Les migrations vers l'Europe vont s'accroître. Les 700 millions d'Européens de 2050 seront plus âgés et d'origines géographiques plus diverses que les 750 millions d'aujourd'hui. Comment cette évolution va-t-elle affecter les équilibres socio-économiques des pays européens ? Quelles formes peuvent prendre les migrations d'Afrique vers l'Europe ? Quels pourraient être les effets de ces migrations en termes de fuites de cerveaux ou de nouvelles solidarités entre les continents ?

Introduction : **Franco FRATTINI** (ancien Ministre des Affaires étrangères, Italie)

Intervenants :

Hippolyte d'ALBIS (Prix du meilleur jeune économiste 2012, Paris 1)
Wolfgang ISCHINGER (Munich Security Conference)
Hervé LE BRAS (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales)
Ridha SAIDI (Ministre des affaires économiques et sociales, Tunisie)
Ousmane SOW (Sculpteur)
Martin ZIGUÉLÉ (ancien Premier ministre de Centrafrique)
Hania ZLOTNIK (ancienne Directrice de la Division de la population, Nations Unies)

Coordination : **Christian SAINT-ETIENNE** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Gilles LECLERC** (Public Sénat)

15h00 - 16h30

Site de Montperrin, amphi 1

Session 2

Délocalisation et relocalisation

Les problèmes de délocalisation/relocalisation ont relancé le débat portant sur la théorie des avantages comparatifs. Ces phénomènes reposent sur une dynamique complexe dans laquelle interviennent les avantages compétitifs purs des éléments indifférenciés (énergie, matières premières, eau, sols) et la nature même des éléments différenciés liés à l'innovation, au contenu technologique, à la qualité et à la créativité.

A partir de ces éléments, quels sont les cas de délocalisations irréversibles, de relocalisations possibles et de création d'activités locales non délocalisables ?

Introduction : **Robert KOOPMAN** (United States International Trade Commission)

Intervenants :

Michael BURDA (Université d'Humboldt)
Bruno CERCLEY (Rossignol)
Jean-Pierre CLAMADIEU (Solvay)
Nadir GODREJ (Godrej Industries)
Eric LABAYE (McKinsey)
Didier LOMBARD (STMicroelectronics)
René RICOL (Ricol Lasteyrie)
Luca SILIPO (Natixis Asie)

Coordination : **Jean-Marie CHEVALIER** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Christian MENANTEAU** (RTL)

15:00 – 16:30

Site de Montperrin, amphi Montperrin

Session 1

Evolution of the World's Population, Migrations and Aging

The population of the planet is set to pass from 7 billion in 2011 to 9.4 billion in 2050. Africa will see its population double, from 1.1 to 2 billion.

Immigration toward Europe will accelerate. The 700 million Europeans of 2050 will be older and of more geographically diverse origins than the 750 million of today.

How will this evolution affect European countries socio-economic patterns? What forms could African immigration to Europe take? What could be the effects of these migrations in terms of "brain drain" or of a new solidarity between continents?

Introduction: **Franco FRATTINI** (Former Minister of Foreign Affairs, Italy)

Speakers:

Hippolyte d'ALBIS (Prix du meilleur jeune économiste 2012, Paris 1)

Wolfgang ISCHINGER (Munich Security Conference)

Hervé LE BRAS (Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales)

Ridha SAIDI (Minister for Economic and Social Affairs, Tunisia)

Ousmane SOW (Sculptor)

Martin ZIGUÉLÉ (Former Prime Minister, Central African Republic)

Hania ZLOTNIK (Former Director of the Population Division, United Nations)

Coordination: **Christian SAINT-ETIENNE** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Gilles LECLERC** (Public Sénat)

15:00 – 16:30

Site de Montperrin, amphi 1

Session 2

Outsourcing and "Re-sourcing"

The problems of outsourcing and "re-sourcing" must be first addressed in the context of the global dynamics of comparative advantages.

The phenomena of off-shoring and re-shoring are thus based on a complex dynamics involving the competitive advantages of undifferentiated elements (energy, raw materials, water, soil) and the nature of the differentiated elements linked to innovation, technological contents, quality and creativity.

What are the cases of irreversible outsourcing, potential re-sourcing and creation of local activities that cannot be outsourced?

Introduction: **Robert KOOPMAN** (United States International Trade Commission)

Speakers:

Michael BURDA (Université d'Humboldt)

Bruno CERCLEY (Rossignol)

Jean-Pierre CLAMADIEU (Solvay)

Nadir GODREJ (Godrej Industries)

Eric LABAYE (McKinsey)

Didier LOMBARD (STMicroelectronics)

René RICOL (Ricol Lasteyrie)

Luca SILIPO (Natixis Asia)

Coordination: **Jean-Marie CHEVALIER** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Christian MENANTEAU** (RTL)

16h30 - 18h00

Site de Montperrin, amphi Montperrin

Session 3

Dette publique, dette privée : déséquilibres de l'épargne mondiale

Alors que l'Europe s'enfonce dans la récession et la crise financière, les pays émergents continuent d'afficher une croissance solide et disposent, pour certains, d'imposantes réserves de changes.

Les pays riches ont vécu trop longtemps au-dessus de leurs moyens. Les États se sont endettés pour pallier les manques de compétitivité de leurs industries. Les banques se sont endettées pour financer des bulles. Mais depuis la crise, les créanciers s'impatientent. Pour le monde développé, l'heure de payer les dettes a sonné, et la tentation de battre monnaie est grande.

Les pays émergents ne sont plus pauvres, mais ont-ils les moyens de financer les déficits européens ? Le souhaitent-ils ? Pour quelles contreparties ?

Les États-Unis peuvent-ils rétablir leurs comptes publics sans l'aide de la Fed et créer des relais de croissance ?

Quel est le risque d'une "grande stagnation" sans innovation technologique importante ?

Introduction : **Christian NOYER** (Banque de France)

Intervenants :

Jean BEUNARDEAU (HSBC)

Markus K. BRUNNERMEIER (Université de Princeton)

Michel CICUREL

José CÓRDOBA (Anesco)

Augustin de ROMANET

Rintaro TAMAKI (OCDE)

YAN Lan (Lazard China)

Coordination : **David THESMAR** (Le Cercle des économistes) avec la contribution d'**Anton BRENDER** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Philippe LEFÉBURE** (France Inter)

16h30 - 18h00

Site de Montperrin, amphi 1

Session 4

Europe et crise de l'Euro

La crise de la zone euro n'est pas une simple conséquence de la crise financière mondiale. Elle trouve sa racine dans le Traité lui-même, lequel proscrit à la fois le renflouement d'un État membre par ses partenaires et la monétisation de la dette par la Banque centrale européenne, sans pour autant envisager la conséquence logique de ces deux interdictions : le défaut d'un État.

Les concepteurs du Traité croyaient avoir écarté ce danger à l'aide du Pacte de Stabilité et de Croissance. C'était sans compter l'aptitude des États à dissimuler la situation réelle de leurs finances publiques.

Aujourd'hui, c'est toute la conception de la zone euro qui est en cause. Or, la situation exige deux solutions diamétralement opposées. Faut-il abandonner la monnaie unique ou faut-il aller vers une intégration politique poussée, avec euro-obligations, fédéralisme budgétaire et bancaire, plus une banque centrale à l'américaine jouant pleinement son rôle de prêteur de dernier recours ?

Introduction : **Benoît COEURÉ** (Banque centrale européenne)

Intervenants :

Wolf KLINZ (Parlement européen)

Eric LOMBARD (BNP Paribas Cardif)

Paolo MANASSE (Université de Bologne)

Gérard MESTRALLET (GDF SUEZ)

Andrew MORAVCSIK (Université de Princeton)

Nouriel ROUBINI (Roubini Global Economics)

Rémy WEBER (CIC Lyonnaise de Banque)

Coordination : **Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur :

Antoine REVERCHON (*Le Monde éco&entreprise*)

16:30 – 18:00

Site de Montperrin, amphi Montperrin

Session 3

Public Debt, Private Debt: Imbalances of Global Savings

Whereas Europe is sinking into recession and financial crises, emerging markets continue to show solid growth, and in some cases, can boast of massive foreign exchange reserves. Rich countries have lived for too long above their means. Their States have become indebted to overcome the lack of competitiveness of their industries. Their banks got into debt to finance speculative bubbles. But since the crisis, creditors have become impatient. For the developed world, the time has come to pay its debts, and the temptation to print money to do so is great.

Emerging markets are no longer poor, but do they have the means to finance the European crisis? Would they want to? And what counterparties would they ask for? For their part, can the United States restore their American public balance sheets without the help of the Fed? What are the drivers of growth?

Introduction: **Christian NOYER** (Banque de France)

Speakers:

Jean BEUNARDEAU (HSBC)

Markus K. BRUNNERMEIER (University of Princeton)

Michel CICUREL

José CÓRDOBA (Anesco)

Augustin de ROMANET

Rintaro TAMAKI (OECD)

YAN Lan (Lazard China)

Coordination: **David THESMAR** (Le Cercle des économistes) with the contribution of **Anton BRENDER** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Philippe LEFÉBURE** (France Inter)

16:30 – 18:00

Site de Montperrin, amphi 1

Session 4

Europe and the Euro Crisis

The crisis in the Eurozone is not a mere consequence of the global financial crisis. It originates in the Treaty itself, which forbids partner States to bail out a member State and prevents the monetization of its debt via the European Central Bank but does not envisage the logical consequence of these two prohibitions: a sovereign default.

The designers of the Treaty believed they had ruled out these threats through the Stability and Growth Pact. This ignored the capacity of States at concealing their actual financial states.

Today, it is the design of the Eurozone as a whole, which is at stake with two polar outcomes: either the relinquishing of the euro or a political integration including euro-bonds, budgetary and banking federalism backed by a Fed-type central bank.

Introduction: **Benoît COEURÉ** (European Central Bank)

Speakers:

Wolf KLINZ (European Parliament)

Eric LOMBARD (BNP Paribas Cardif)

Paolo MANASSE (University of Bologna)

Gérard MESTRALLET (GDF SUEZ)

Andrew MORAVCSIK (University of Princeton)

Nouriel ROUBINI (Roubini Global Economics)

Rémy WEBER (CIC Lyonnaise de Banque)

Coordination: **Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Antoine REVERCHON** (Le Monde éco&entreprise)

SAMEDI 7 juillet / Matin

Les atouts pour de nouveaux équilibres

Rebondir mais avec qui ?

Sciences Po Aix, 25 rue Gaston de Saporta

8h15 - 8h45

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Le monde occidental : unité ou diversité ?

Intervenants :

Mikheil SAAKASHVILI (Président de la Géorgie)

Coordination : **Philippe TRAINAR** (Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Felix MARQUARDT** (éditorialiste)

8h45 - 9h15

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Le renouveau avec l'Afrique ?

Intervenants :

Cheick Modibo DIARRA (Premier ministre, Mali)

Christophe de MARGERIE (Total)

Mostafa TERRAB (Office Chérifien des Phosphates)

Coordination : **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Nicolas BARRÉ** (*Les Echos*)

SATURDAY 7 July / Morning

Assets of New Balance

Who are the Actors ?

Sciences Po Aix, 25 rue Gaston de Saporta

8h15 - 8h45

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

The Western World: Unity or Diversity?

Speakers:

Mikheil SAAKASHVILI (President of Georgia)

Coordination: **Philippe TRAINAR** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Felix MARQUARDT** (Columnist)

8:45 – 9:15

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

A New Future with Africa?

Speakers:

Cheick Modibo DIARRA (Prime Minister, Mali)

Christophe de MARGERIE (Total)

Mostafa TERRAB (Office Chérifien des Phosphates)

Coordination: **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Nicolas BARRÉ** (*Les Echos*)

9h15 - 10h45

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 5

Restaurer le rôle de l'État

Depuis trois ans, la crise financière a porté un coup fatal à l'idéologie des marchés autorégulateurs et pousse les gouvernements à exercer des responsabilités plus larges. Mais la crise des dettes souveraines restreint les marges de manœuvre et laisse plutôt entrevoir, à l'Ouest, l'inévitable recomposition ou recul d'un État devenu tentaculaire.

Comment sera déterminé le cheminement entre ces tendances contradictoires ? Il faut inventer, comme dans les pays scandinaves, un nouveau compromis social.

Face à la montée de capitalismes obéissants, en particulier en Asie, à des logiques économique-politiques différentes, reste aux États occidentaux à enclencher une nouvelle articulation avec les forces de marché.

Introduction : **Jocelyne BOURGON** (Public Governance International)

Intervenants :

Kemal DERVIS (Brookings Institution)

Jeffry FRIEDEN (Université d'Harvard)

FU Jun (Université de Pékin)

Antoine GOSSET-GRAINVILLE (Caisse des Dépôts)

O-SALDARRIAGA (Colombia Humanitaria)

Gunnar LUND (Ambassadeur de Suède en France)

Henri-Paul ROUSSEAU (Power Corporation du Canada)

Coordination : **Jacques MISTRAL** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

9h15 - 10h45

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 6

Redéfinir le rôle des entreprises

L'entreprise, moteur de l'activité réelle et créatrice d'emplois, cristallise tous les enjeux de société. En période de crise, elle est au centre des conflits opposant actionnaires et salariés sur le partage des profits. On lui demande en outre d'être éthique par les valeurs qu'elle véhicule.

L'entreprise doit donc à la fois créer des emplois sur le territoire national, participer à la capacité d'innovation du pays et contribuer à l'effort de « reconstruction » à travers l'impôt.

Doit-elle assurer tous ces rôles économiques, sociaux, éthiques, environnementaux, en un mot « citoyen » ? Faut-il privilégier l'entreprise manufacturière, industrielle à l'entreprise des services ? Quelles sont les relations à privilégier entre État et entreprises ?

Introduction : **Laura TYSON** (Université de Berkeley)

Intervenants :

Jean-Paul BAILLY (LE GROUPE LA POSTE)

Patricia BARBIZET (Artémis)

Vikram KAUSHIK (ancien Directeur Général de Tata Sky)

Bruno LAFONT (Lafarge)

Mauricio LARRAIN (Santander Chile Holding)

LIEW Mun Leong (CapitaLand)

Emma MARCEGAGLIA (Confindustria, Italie)

Jean-Pierre MARTEL (Orrick Rambaud Martel)

Serge VILLEPELET (PwC)

Coordination : **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Philippe MABILLE** (La Tribune)

9h15 - 10h45

Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 7

Mettre un terme à la dynamique déstabilisante des marchés financiers

La crise de l'Eurozone a mis en exergue les limites d'un système dont les horizons temporels divergent. Le court-termisme exacerbé des marchés financiers s'oppose au nécessaire retour des États vers des pratiques de financement à long terme. Le manque de coopération internationale renforce les arbitrages directs entre acteurs financiers. L'interdépendance accrue entre banques et marchés place les régulateurs en position de faiblesse puisqu'ils s'adressent à des interlocuteurs qui sont leurs bailleurs de fond mais qui sont aussi les financeurs de leurs économies en difficulté. Les régulateurs sont-ils démunis face à la complexité des marchés financiers et à la procyclicité de leur activité ?

Quels systèmes de régulation adopter, alors que l'influence des créanciers sur les finances publiques n'a jamais été aussi forte ?

Introduction : **Mark HOBAN** (Financial Secretary to the Treasury, United Kingdom)

Intervenants :

Pascal BLANQUÉ (Amundi)

Claudio BORIO (Banque des Règlements Internationaux)

Dominique CERUTTI (NYSE Euronext)

Alberto GIOVANNINI (Unifortune)

Olivier KLEIN (CAISSE D'ÉPARGNE)

Eric LE BOULCH (CM-CIC Securities)

Carol SIROU (Standard & Poor's)

Romas VIESULAS (CA Cheuvreux)

Coordination : **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Philippe MUDRY** (L'AGEFI)

9:15 – 10:45

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 5
Restoring the Role of the State

For the last three years, the financial crisis has put an end to the ideology of self-regulating markets and has induced States to take on larger responsibilities. However, the crises of sovereign debts has left States with little leeway for action, which implies –in Western countries– a degree of withdrawal of the States, which over the years have become tentacular.

Which path to choose between these contradictory trends? Scandinavian States have shown the way toward virtuous responses to these challenges and have succeeded in establishing a new social compromise.

Western States are confronted with the emergence of different capitalisms corresponding to utterly different economic and political logics. There is no other choice for Western States but find new links with market forces.

Introduction: **Jocelyne BOURGON** (Public Governance International)

Speakers:

- Kemal DERVIS** (Brookings Institution)
- Jeffrey FRIEDEN** (University of Harvard)
- FU Jun** (University of Peking)
- Antoine GOSSET-GRAINVILLE** (Caisse des Dépôts)
- O-SALDARRIAGA** (Colombia Humanitaria)
- Gunnar LUND** (Ambassador of Sweden to France)
- Henri-Paul ROUSSEAU** (Power Corporation of Canada)

Coordination: **Jacques MISTRAL** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

9:15 – 10:45

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 6
Redefining the Role of Businesses

Companies are the driving forces of the real economy and employment. In a time of crisis, they stand at the junction point of conflicts dividing shareholders and employees on profit sharing. Moreover, they are also requested to be ethical through the values they convey.

As a result, companies are in charge of generating employment at home, contributing to the country's innovating capacity and sharing in the nation's effort to "rebuild" itself via taxes.

Should they be expected to take on all the economic, social, ethical environmental roles, e.g. all the citizen values?

Should the manufacturing and industrial sectors be privileged over the service sector? What kind of relationship between State and companies should be favored?

Introduction: **Laura TYSON** (University of Berkeley)

Speakers:

- Jean-Paul BAILLY** (LE GROUPE LA POSTE)
- Patricia BARBIZET** (Artémis)
- Vikram KAUSHIK** (Former CEO of Tata Sky)
- Bruno LAFONT** (Lafarge)
- Mauricio LARRAIN** (Santander Chile Holding)
- LIEW Mun Leong** (CapitaLand)
- Emma MARCEGAGLIA** (Confindustria, Italy)
- Jean-Pierre MARTEL** (Orrick Rambaud Martel)
- Serge VILLEPELET** (PwC)

Coordination: **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Philippe MABILLE** (La Tribune)

9:15 – 10:45

Hôtel Maynier d'Oppède, amphithéâtre Zyromski

Session 7
Ending the Destabilizing Dynamics of Financial Markets

The Euro crisis has revealed the limits of a system characterized by diverging time horizons.

Financial markets short-termism hinders the necessary come back to long term public funding. The lack of international cooperation encourages direct regulatory arbitrages between financial actors. The increasing interdependence between banks and markets makes it more difficult for regulators to deal with the financial actors who are their providers and in charge of funding their failing economies.

Are regulators completely powerless when confronted with the growing complexity of financial markets and their pro-cyclical effects? What regulation system to adopt when creditors influence on governments has never been so strong?

Introduction: **Mark HOBAN** (Financial Secretary to the Treasury, United Kingdom)

Speakers:

- Pascal BLANQUÉ** (Amundi)
- Claudio BORIO** (Bank for International Settlements)
- Dominique CERUTTI** (NYSE Euronext)
- Alberto GIOVANNINI** (Unifortune)
- Olivier KLEIN** (CAISSE D'EPARGNE)
- Eric LE BOULCH** (CM-CIC Securities)
- Carol SIROU** (Standard & Poor's)
- Romas VIESULAS** (CA Cheuvreux)

Coordination: **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Philippe MUDRY** (L'AGEFI)

10h45 - 12h30

Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 8

Le nouveau dynamisme de la société civile

Rassemblements, pétitions, think tanks... les initiatives citoyennes sont de plus en plus efficaces dans la promotion de causes ou de valeurs délaissées par les pouvoirs publics. La société civile, par sa mobilisation, influence la sphère politique au-delà de son seul rôle de participation au processus démocratique.

Les réseaux sociaux, la globalisation et l'accroissement du niveau d'éducation ont contribué à l'émergence de ces mouvements. Dans nombre de pays développés, des collectifs comme celui des indignés se mobilisent pour proposer un modèle social plus juste. Ces nouveaux moyens permettent aussi de structurer et de dynamiser l'opposition au politique lorsque celui-ci ne respecte plus les valeurs partagées par les citoyens.

Ce dynamisme n'est-il qu'un feu de paille ou est-ce un nouveau mode d'expression qui fera évoluer les sociétés du XXI^e siècle ?

Introduction : **Thierry de MONTBRIAL** (Institut Français des Relations Internationales)

Intervenants :

Gaby BONNAND (ancien Président de l'UNEDIC)
Loraine DONNEDIEU de VABRES (JeantetAssociés)
Yukio OKAMOTO (Okamoto Associates)
Jean-Luc PLACET (Fédération SYNTEC)
Deepak PURI (Moser Baer)
Guillaume SARKOZY (Malakoff Médéric)

Coordination : **Pierre CAHUC** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Eric LE BOUCHER** (Les Echos)

10h45 - 12h30

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 9

Les grandes organisations dans la coopération internationale

Comment améliorer l'efficacité de la gouvernance économique mondiale, y compris pour les citoyens et les migrants ?

Au plus fort de la crise financière, on s'est rendu compte que les organisations internationales n'étaient pas à même de coordonner l'action d'urgence des États, des banques centrales, et encore moins de maîtriser les risques systémiques. Les conséquences ont été graves pour le chômage et la productivité. Comment redémarrer une croissance basée sur la recherche et l'échange des idées en favorisant la mobilité des chercheurs et des travailleurs ?

Quelles modifications apporter au fonctionnement des institutions internationales ? Leurs modes de gouvernance ignorent l'apparition de géants économiques qui ont pourtant bouleversé les rapports de force et la répartition des richesses. Ces questions permettent de redéfinir les domaines d'actions collectives que les institutions internationales devront mettre en application.

Introduction : **Cécilia MALMSTRÖM** (Commission européenne)

Intervenants :

Michel AGLIETTA (CEPII)
Philippe de FONTAINE VIVE CURTAZ (Banque européenne d'investissement)
Pierre RAOUL-DUVAL (Gide Loyrette Nouel)
Vera SONGWE (Banque Mondiale)

Coordination : **André CARTAPANIS** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Patrick LELONG** (France Info)

10h45 - 12h30

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 10

L'avenir passe par l'éducation

Dans les pays développés comme dans les pays émergents, le niveau de formation requis augmente, même pour les emplois très modestes. Le goulot d'étranglement de la croissance relève plus de la formation des individus que de la finance ou des matières premières.

Mais l'éducation fait face à des choix contraignants. D'un côté, il faut trouver les financements, adapter les méthodes de formation à l'extrême hétérogénéité des élèves, utiliser les nouvelles technologies. De l'autre, la crise économique oblige à diminuer les dépenses publiques, l'hétérogénéité des élèves est peu reconnue, et les nouvelles technologies sont plus connues des élèves que de leurs maîtres.

Comment concilier ces deux tendances ?

Introduction : **Vernon ELLIS** (British Council)

Intervenants :

Philippe AGHION (Université d'Harvard)
Dominic BARTON (McKinsey)
Anna EKSTRÖM (Swedish National Agency for Education)
Shailendra MEHTA (Indian Institute of Management - Ahmedabad)
Jean-Louis REIFFERS (Euromed Management)

Coordination : **Daniel VITRY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Dominique ROUSSET** (France Culture)

10:45 – 12:30

Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 8 The New Momentum of Civil Society

Get-togethers, petitions, think tanks... citizens' initiatives are more and more efficient in promoting causes or values that governments have given up. The actors of the civil society have joined forces and can influence politics beyond their participation to the democratic process.

Social networks, globalization, but also better education have contributed to the rise and development of these movements. In many developed countries, the "Indignants" movements are seeking fairer social models. They contribute to the re-structuring and stimulation of political opposition when politics no longer respects the values shared by the citizens.

Is this new dynamics of civil society a mere flash in the pan or are we witnessing the emergence of new ways of expression, which will change the operating modes of 21st century societies?

Introduction: **Thierry de MONTBRIAL** (Institut Français des Relations Internationales)

Speakers:

Gaby BONNAND (Former President of UNEDIC)
Loraine DONNEDIEU de VABRES (JeantetAssociés)
Yukio OKAMOTO (Okamoto Associates)
Jean-Luc PLACET (Fédération SYNTEC)
Deepak PURI (Moser Baer)
Guillaume SARKOZY (Malakoff Médéric)

Coordination: **Pierre CAHUC** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Eric LE BOUCHER** (*Les Echos*)

10:45 – 12:30

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 9 International Institutions in International Cooperation

How to improve global economic governance, especially for citizens and migrants?

At the peak of the crisis, it became clear that international organizations were not capable of coordinating States' or Central Banks' emergency measures and still less controlling systemic risks, with serious consequences on unemployment and productivity. How to renew with an economic growth based on research and exchange of ideas facilitated by mobility of scientists and workers? What changes should be brought to the way international institutions operate? The distribution of powers and decision modes within international organizations ignores the rise of economic giants in spite of the fact that they have upset the terms of global power struggles and the distribution of wealth. These questions will enable us to re-define the fields of collective action that will have to be implemented by international institutions.

Introduction: **Cécilia MALMSTRÖM** (European Commission)

Speakers:

Michel AGLIETTA (CEPII)
Philippe de FONTAINE VIVE CURTAZ (European Investment Bank)
Pierre RAOUL-DUVAL (Gide Loyrette Nouel)
Vera SONGWE (World Bank)

Coordination: **André CARTAPANIS** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Patrick LELONG** (France Info)

10h45 - 12h30

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 10 Education: the Key to the Future

Even for very modest jobs, the level of education requested is rising both in developed and emerging countries. The bottleneck of growth depends more on the training of individuals than on finance or even raw materials.

But education is confronted with a number of binding choices: on one hand needs have to be met, financed, adapted to the heterogeneity of students and resort to new technologies. On the other hand, the economic crisis requires a decrease of public expenditures, the heterogeneity of students is not really a recognized fact, new technologies are more familiar to students than they are to their teachers.

How can the two tendencies be reconciled?

Introduction: **Vernon ELLIS** (British Council)

Speakers:

Philippe AGHION (University of Harvard)
Dominic BARTON (McKinsey)
Anna EKSTRÖM (Swedish National Agency for Education)
Shailendra MEHTA (Indian Institute of Management - Ahmedabad)
Jean-Louis REIFFERS (Euromed Management)

Coordination: **Daniel VITRY** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Dominique ROUSSET** (France Culture)

SAMEDI 7 juillet / Après-midi
Les atouts pour de nouveaux équilibres
Rebondir mais comment ?

15h00 - 15h30
Sciences Po Aix, 25 rue Gaston de Saporta
Amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Les entreprises à la pointe de la relance du monde occidental

Qui va faire repartir les économies ? Pas facilement les États, tenus de réduire les déficits et les dettes publics; pas les ménages, surendettés et confrontés à la hausse du chômage.

Restent les entreprises, mais pour investir et créer des emplois dans les pays de l'OCDE, elles ont besoin d'une forte demande intérieure pour de nouveaux biens et services, comme cela a été le cas avec les Nouvelles Technologies de l'Information de 1995 à 2000. Quels sont ces nouveaux biens et services : énergies renouvelables, économies d'énergie... Comment les États peuvent-ils soutenir l'attractivité de ces nouveaux marchés pour les entreprises ?

Les entreprises rentreront-elles alors dans un jeu coopératif avec les États, les salariés, les sous-traitants, les universités, à l'image de ce qui se fait en Allemagne, en Suède, et pas semble-t-il en France où domine la logique du conflit ?

Intervenants :

Louis GALLOIS (Commissariat général à l'investissement)

Henri PROGLIO (EDF)

Coordination : **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **François LENGLET** (BFM Business)

SATURDAY 7 July / Afternoon
Assets of New Balance
How to Go Forward ?

15:00 – 15:30
Sciences Po Aix, 25 rue Gaston de Saporta
Amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Business at the Forefront of the Revival of the Western World

What is going to make economies pick up again?

Not States, now obliged to curb deficits and public debts. Not over-indebted households confronted with rising unemployment.

The only remaining possibility is businesses that are still profitable. But for these companies to invest and create jobs in OECD countries, they need a strong demand at home for new goods and services, as was the case for new technologies in 1995-2000. What are these new goods and services: renewable energies, energy saving services or techniques? How can States contribute to the emergence of a new market for these productions that would be attractive for companies?

Will companies then continue to cooperate with States, employees, sub-contractors, universities, as they do in Germany or in Sweden, but not in France where the culture of conflict seems to remain dominant?

Speakers:

Louis GALLOIS (Commissariat général à l'investissement)

Henri PROGLIO (EDF)

Coordination: **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **François LENGLET** (BFM Business)

15h30 - 17h00

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 11 L'innovation

C'est encore dans les pays développés que naissent la plupart des innovations, mais, en raison de la mondialisation, la diffusion au reste du monde est de plus en plus rapide. L'accélération du processus schumpetérien crée à la fois de fortes incitations et de fortes contraintes pour les pays développés, ainsi que de formidables opportunités pour les pays émergents.

Quelles sont les conditions favorables à l'innovation ?

Une politique de l'innovation doit-elle aller plus en aval que la politique de recherche et développement? Les programmes européens ont-ils eu des effets significatifs ?

Quelles seront les innovations les plus porteuses ? Plutôt celles qui s'appuient sur des progrès techniques (iPhone, imagerie médicale...) ou celles qui n'y sont pas liées (Geox, Velib) ?

La société peut-elle orienter l'innovation autrement que par sa consommation ? Peut-elle définir des bornes éthiques et afficher des préférences ?

Introduction : **Scott STERN** (MIT)

Intervenants :

Cornelius BOERSCH (Mountain Partners)

Jean-Louis CHAUSSADE (SUEZ ENVIRONNEMENT)

Carsten FINK (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle)

Clara GAYMARD (GE)

Patrick HUBERT (CLIFFORD CHANCE)

Christian LAJOUX (Le LEEM)

Osamu MOTOJIMA (ITER)

Stéphane RICHARD (Orange)

René STEICHEN (SES)

Coordination : **Jean-Michel CHARPIN** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Nicolas PIERRON** (Radio Classique)

15h30 - 17h00

Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 12 Les mutations énergétiques

La catastrophe de Fukushima a marqué une rupture dans la perception globale du risque nucléaire et a relancé du même coup l'intérêt pour les énergies renouvelables, comme alternative crédible aux modes de production d'énergie actuels.

Cette nouvelle perception du risque nucléaire débouchera-t-elle sur une bifurcation claire vers d'autres modes de production d'énergie ou, plus probablement, des singularités nationales continueront-elles de subsister avec des politiques énergétiques différentes ? Si l'avenir des énergies renouvelables semble se dégager grâce à des politiques d'investissements volontaires, les obstacles scientifiques, techniques et financiers sont importants et la place réelle qu'occuperont ces énergies dans le mix énergétique reste en suspens.

Le processus de mutation actuel est également inédit par le souci apporté à la réduction de la consommation d'énergie et à la traque des pertes énergétiques. Des progrès majeurs peuvent être encore réalisés par la mise en place de réseaux de distribution d'électricité intelligents : les smart grids, de procédés industriels moins énergivores et de mesures incitatives telles que les marchés d'émissions de CO2, les taxes carbone ou des aides ciblées.

Introduction : **Yukiya AMANO** (Agence Internationale de l'Energie Atomique)

Intervenants :

Mustapha BAKKOURY (Agence Marocaine de l'Energie Solaire)

Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)

Pierre GADONNEIX (Conseil Mondial de l'Energie)

Paul JOSKOW (Alfred P. Sloan Foundation)

Hans-Peter KEITEL (BDI – Fédération des industries allemandes)

Dmitry KONOV (SIBUR LLC)

Pierre MONGIN (Groupe RATP)

Luc OURSEL (AREVA)

Nobuo TANAKA (The Institute of Energy Economics, Japon)

Coordination : **Alain TRANNOY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Bruna BASINI** (Le Journal du Dimanche)

15h30 - 17h00

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 13 Comment nourrir la planète ?

Les projections démographiques, combinées à la hausse des prix agricoles et aux entraves à l'exportation consécutives aux mauvaises récoltes, ont fait resurgir les thèses malthusiennes développées par le Club de Rome dans les années 1970.

La terre est-elle capable de nourrir 9 milliards d'humains tout en préservant des forêts pour réguler le climat ? Quelles seront les surfaces réservées aux autres usages des productions agricoles ?

Le progrès technique devrait pouvoir augmenter la productivité. Les habitudes alimentaires pourraient évoluer. L'exploitation raisonnée des océans permettrait également de desserrer la contrainte.

Quelle devrait être la place de l'agriculteur et de l'agriculture dans la société ? Comment adapter les institutions (accès à la terre, subventions agricoles) et les infrastructures ? Comment assurer un accès équitable à l'alimentation pour les pays les plus pauvres ?

Introduction : **Erik ORSENNA** (Académie française)

Intervenants :

Kym ANDERSON (Université d'Adelaïde)

Sylvie BRUNEL (Université Paris IV - Paris-Sorbonne)

Boitshepo GIYOSE (The New Partnership for Africa's Development)

Stéphane LE FOLL (Ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, France)

Vera SONGWE (Banque Mondiale)

Hiroshi WATANABE (Japan Bank for International Cooperation)

Coordination : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Jean-Michel QUATREPOINT**

15h30 - 17h00

Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 11 Innovation

Developed countries still generate most of innovations, but, due to globalization, the transfer to the rest of the world is becoming faster. The acceleration of the Schumpeterian process creates both strong incentives and strong constraints for developed countries, as well as great opportunities for other countries, including emerging economies.

What are the conditions for innovation?

Should new innovation policies go further than research and development, and how? Do European programs have a significant impact?

What will be the most promising innovations? Will it be those that depend on technical process (iPhone, medical imaging...) or those that are unrelated (Geox, Velib...)?

Can society guide innovation other than through consumption? Can it define ethical boundaries and display preferences?

Introduction: **Scott STERN** (MIT)

Speakers:

Cornelius BOERSCH (Mountain Partners)

Jean-Louis CHAUSSADE (SUEZ ENVIRONNEMENT)

Carsten FINK (World Intellectual Property)

Clara GAYMARD (GE)

Patrick HUBERT (CLIFFORD CHANCE)

Christian LAJOUX (Le LEEM)

Osamu MOTOJIMA (ITER)

Stéphane RICHARD (Orange)

René STEICHEN (SES)

Coordination: **Jean-Michel CHARPIN** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Nicolas PIERRON** (Radio Classique)

15h30 - 17h00

Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 12 Energy Changes

Fukushima disaster has triggered a drastic change in the global perception of nuclear risk. As a consequence, Fukushima has revived the interest in renewable energy, once losing momentum, as a genuine alternative to the traditional pattern of energy production.

This new perception of nuclear risk will lead to a shift towards new patterns of energy production or, more likely, national features will continue to exist with different energy policies? If the future of renewable energies seems to be established through voluntary investment policies, their real place in the global scheme has still to be defined facing unresolved issues such as funding or technical constraints.

The early XXI^e century process of energy change is also unique in the care taken to reduce energy consumption and tracking down energy losses. Major progress can still be achieved by the establishment of smart grids, energy-efficient industrial processes and incentive measures such as CO2 emission markets or carbon taxes.

Introduction: **Yukiya AMANO** (International Atomic Energy Agency)

Speakers:

Mustapha BAKKOURY (Moroccan Agency for Solar Energy)

Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)

Pierre GADONNEIX (World Energy Council)

Paul JOSKOW (Alfred P. Sloan Foundation)

Hans-Peter KEITEL (Federation of German Industries - BDI)

Dmitry KONOV (SIBUR LLC)

Pierre MONGIN (Groupe RATP)

Luc OURSEL (AREVA)

Nobuo TANAKA (The Institute of Energy Economics, Japan)

Coordination: **Alain TRANNOY** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Bruna BASINI** (*Le Journal du Dimanche*)

15h30 - 17h00

Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 13 How to Feed the Planet?

Demographic perspectives, combined with the rise of agricultural prices and various impediments due to bad crops, have revived the malthusian theses developed in the 1970s by the club of Rome.

Does our planet have the capacity to feed 9 billion people while preserving forest areas in order to regulate the climate? What surfaces will be allowed for the development of other uses of agricultural products?

Productivity will have to increase via technological progress. Feeding habits might change. A sustainable exploitation of oceans could also contribute to loosen the situation.

What space should be granted to farmers and agriculture? Institutions as a whole (access to land ownership, agricultural grants) will have to be adapted. How to ensure fair access to food for poor countries?

Introduction: **Erik ORSENNA** (Académie Française)

Speakers:

Kym ANDERSON (University of Adelaide)

Sylvie BRUNEL (University of Paris IV - Paris-Sorbonne)

Producer Organization of West Africa)

Boitshupo GIYOSE (The New Partnership for Africa's Development)

Stéphane LE FOLL (Minister of Agriculture, Agri-Food and Forestry, France)

Vera SONGWE (World Bank)

Hiroshi WATANABE (Japan Bank for International Cooperation)

Coordination: **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Jean-Michel QUATREPOINT**

17h00 - 18h30
Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 14 **Une nouvelle consommation**

Contrairement à certaines idées reçues, crise ne rime pas forcément avec baisse de la consommation. L'heure est à des comportements plus responsables et écologiquement conscients. La consommation ne se segmenterait-elle plus seulement en fonction du revenu, mais aussi en fonction de la valeur ajoutée de l'acte d'achat ?

Cette nouvelle consommation trouverait son origine dans quatre facteurs principaux : la crise économique qui renforce le sentiment de dégradation de pouvoir d'achat et d'incertitude; la crise écologique avec une prise de conscience accrue des problèmes environnementaux ; la crise de sens avec une recherche de valeurs et de points de repère ; la révolution numérique qui donne un rôle plus important au consommateur.

Ces nouveaux types de comportement reflètent-ils une mutation du marché traditionnel vers un marché « plus social » : consommation de proximité, circuits courts avec les « locavores », consommation solidaire et non propriétaire où la location prime sur la possession ?

Introduction : **Yseulys COSTES** (1000 mercis)

Intervenants :

Morald CHIBOUT (Autolib)
Herman CHINERY-HESE (ShopAfrica53)
Marc GUILLAUME (Le Cercle des économistes)
Esther GULUMA (Fairtrade International)
Josep PIQUÉ I CAMPS (Vueling, Pangea XXI)
Robert ROCHEFORT (Parlement européen)

Coordination : **Dominique ROUX** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Luc EVRARD** (Europe 1)

17h00 - 18h30
Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 15 **Choc des cultures et des modèles sociaux. Quel renouveau ?**

L'État providence doit relever de nombreux enjeux (retraites, dépendance, système de santé, emploi...). Quels modèles sociaux faut-il retenir, en particulier en Europe ?

La demande de santé est corrélée aux exigences en matière de qualité de vie, au degré d'instruction et au niveau de développement. L'État y répond sous contrainte économique. Les systèmes de santé européens et américains semblent démunis face au vieillissement, à la montée des exigences sociales et même aux innovations techniques.

Comment évoluer ?

Face aux modèles occidentaux, se dressent aujourd'hui d'autres réponses aux défis sociaux, qui semblent tout à la fois s'inspirer et se défier de ce que l'Ouest a pu faire prévaloir.

La question des modèles sociaux dans les sociétés vieillissantes appelle aussi une réflexion sur le rôle de l'immigration, dans la dynamique qu'elle peut imprimer comme dans les chocs qu'elle peut produire.

Introduction : **Roland BENABOU** (Université de Princeton)

Intervenants :

Mani Shankar AIYAR (Council of States, Inde)
Jean-Marc BORELLO (Groupe SOS)
André LÉVY-LANG (Institut Louis Bachelier)
André MASSON (Paris School of Economics)
Joakim PALME (Institute for Future Studies, Danemark)
Astrid PANOSYAN (Groupama)
Maboula SOUMAHORO (Université de Tours François-Rabelais)
Philippe WAHL (La Banque Postale)

Coordination : **Françoise BENHAMOU** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Henri GIBIER** (Les Echos)

17h00 - 18h30
Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 16 **Le retour d'une société de droit dans la dynamique mondiale**

Les analyses récentes de la croissance insistent sur le rôle des institutions dans l'allocation des ressources, la capacité à contracter ou à innover. En ce sens, la reconnaissance de l'État de droit, l'existence d'un système juridique de qualité, s'avèrent essentielles.

A contrario, la difficulté à dire le droit et à le faire respecter, la corruption, l'absence de démocratie, apparaissent comme des freins à la croissance. Ces violations reposent sur les pressions exercées par des individus qui y trouvent la possibilité de ponctionner la richesse collective. Dans certains pays, ces dérives persistent et peuvent même servir les intérêts d'individus appartenant à des économies étrangères (c'est le cas des paradis fiscaux ou réglementaires) ou encore revêtir des formes inacceptables d'exploitation d'hommes et de territoires.

Quelles peuvent être les solutions susceptibles de mettre fin à ces pratiques condamnables et que peut-on espérer d'une coopération internationale ?

Introduction : **Florencio LOPEZ DE SILANES MOLINA** (EDHEC Business School)

Intervenants :

Ronny ABRAHAM (Cour Internationale de Justice)
Stephen BREYER (Cour Suprême des Etats-Unis)
Pietro GRASSO (Direction Nationale Antimafia, Italie)
Ivailo KALFIN (Parlement européen)
Georges TERRIER (Davis Polk)
Frank VOGL (Transparency International)
Shunji YANAI (Tribunal international du droit de la mer)

Coordination : **Jean-Paul POLLIN** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Jean-Pierre ROBIN** (Le Figaro)

17h00 - 18h30
Sciences Po Aix, amphi Cassin

Session 14
A New Consumption

The economic crisis is changing consumer behavior, but contrary to popular belief, a crisis does not necessarily entail lower consumption. We are seeing not contraction but new behaviors that are more responsible and environmentally conscious. Consumption may not depend on income but on the purchase value-added?

This new consumption stems from four main factors: the economic crisis reinforces the sense of deterioration in purchasing power and uncertainty about the future; the ecological crisis increases awareness of environmental problems; the crisis of meaning, with a search for values and points of references; the digital revolution that gives a bigger role and more power to consumers.

Do these new types of behavior reflect a shift from the traditional market to a "more social" one: consumption of small networks such as the "locavores," consumer solidarity, a non-proprietary consumption where location becomes more important than possession?

Introduction: Yseulis COSTES (1000 mercis)

Speakers:

Morald CHIBOUT (Autolib)
Herman CHINERY-HESE (ShopAfrica53)
Marc GUILLAUME (Le Cercle des économistes)
Esther GULUMA (Fairtrade International)
Josep PIQUÉ I CAMPS (Vueling Airlines, Pangea XXI)
Robert ROCHEFORT (European Parliament)

Coordination: Dominique ROUX (Le Cercle des économistes)

Hosted by: Luc EVRARD (Europe 1)

17h00 - 18h30
Hôtel Maynier d'Oppède, amphi Zyromski

Session 15
Culture Shocks and Social Models: What Revival?

The welfare state is faced with several challenges (pensions, dependency, employment...). What social models can be retained, especially in Europe?

The level of demand for health care is correlated with the requirements for quality of life, level of education and development. The welfare state responds to those demands under economic duress. Organizational models of the health care systems in Europe and North America all seem to face an aging crisis, the rise of social demands and even technical innovations. How can these models evolve?

As for the Western models, other challenges to social models now stand, which seem both to inspire and defy what the West was able to accomplish.

The issue of social patterns in aging societies going through a major crisis also calls for a reflection on the role of immigration, the dynamics that it can impose and the shocks it can produce.

Introduction: Roland BENABOU (University of Princeton)

Speakers:

Mani Shankar AIYAR (Council of States, India)
Jean-Marc BORELLO (Groupe SOS)
André LÉVY-LANG (Institut Louis Bachelier)
André MASSON (Paris School of Economics)
Joakim PALME (Institute for Future Studies, Denmark)
Astrid PANOSYAN (Groupama)
Maboula SOUMAHORO (University of Tours François-Rabelais)
Philippe WAHL (La Banque Postale)

Coordination: Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)

Hosted by: Henri GIBIER (*Les Echos*)

17h00 - 18h30
Sciences Po Aix, amphi Bruno Etienne (La Chapelle)

Session 16
Return of a Society of Law in the Global Dynamic

Recent growth analyses emphasize the role of institutions in the allocation of resources, capacity to contract or to innovate. In this sense, recognition of the rule of law and the existence of a sound legal system are essential.

Conversely, the difficulty of enforcing the law, as well as corruption and lack of democracy, appears as obstacles to growth. Violations of the rule of law are naturally based on the pressure from individuals who see the possibility of puncturing the collective wealth. Moreover, they can serve the interests of individuals belonging to foreign economies, as it is the case with tax or regulatory havens. It may also be the case of unacceptable forms of exploitation of people and territories that improve the welfare of those in other countries.

What solutions based on common interests could be considered to put an end to unacceptable practices? What can we expect from an international cooperation?

Introduction: Florencio LOPEZ DE SILANES MOLINA (EDHEC Business School)

Speakers:

Ronny ABRAHAM (International Court of Justice)
Stephen BREYER (Supreme Court of the United States)
Pietro GRASSO (National Anti-Mafia Bureau, Italia)
Ivailo KALFIN (European Parliament)
Georges TERRIER (Davis Polk)
Frank VOGL (Transparency International)
Shunji YANAI (International Tribunal for the Law of the Sea)

Coordination: Jean-Paul POLLIN (Le Cercle des économistes)

Hosted by: Jean-Pierre ROBIN (*Le Figaro*)

DIMANCHE 8 juillet
Quels nouveaux équilibres ?

Université d'Aix-Marseille, site Montperrin (6 avenue du Pigonnet)
 Amphi Montperrin

8h15 – 8h50

La relation transatlantique a-t-elle encore un sens ?

Intervenants :

Steven ERLANGER (The New York Times)

Charles KOLB (Committee for Economic Development)

Jean-David LEVITTE (ancien Conseiller diplomatique de l'Elysée, France)

Coordination : **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Laurent JOFFRIN** (*Le Nouvel Observateur*)

8h50 – 9h20

L'Europe, aujourd'hui et demain

Intervenants :

Valéry GISCARD d'ESTAING (ancien Président de la République Française)

Peter SLOTERDIJK (Université des arts et du design de Karlsruhe)

Journaliste modérateur : **Jean-Marc SYLVESTRE** (i>TELE)

9h20 - 10h30

Site Montperrin, amphi Montperrin

Session 17

Quelle ambition pour l'Europe ?

Que reste-t-il de l'ambition de l'Union européenne de trouver sa place entre l'État-nation, espace du politique, et le monde, espace de l'économique ? L'Europe, aujourd'hui, semble incapable de résoudre ses propres problèmes. Elle, qui ambitionnait de partager *urbi et orbi* les leçons de son expérience et se voyait comme le laboratoire où s'élaborent les modèles d'une gouvernance post-nationale, est le malade de l'économie mondiale. Les déficiences de ses institutions et les défaillances de ses dirigeants ont été exposées au grand jour. Le principe même d'une gouvernance commune est remis en question.

A supposer que la crise de l'euro finisse par être surmontée, quelles seront ses traces ? L'architecture du système de gouvernance, que l'on n'ose dire baroque tant la grâce lui fait défaut, sera-t-elle radicalement repensée ? Le renforcement sous la contrainte de la zone euro se paiera-t-il d'un délitement de l'Union à 27 ? La crise européenne va-t-elle se payer d'une réduction accélérée de son influence dans les institutions internationales ? A quelles conditions le reste du monde peut-il encore avoir une image positive de l'Europe ?

Intervenants :

Michel BARNIER (Commission européenne)

Jean-Louis GEORGELIN (ancien chef d'état major des armées, France)

Andrew MORAVCSIK (Université de Princeton)

Ana PALACIO (Conseil d'État, Espagne)

Christoph SCHMIDT (RWI Essen)

Pierre SELLAL (Ministère des Affaires étrangères et européennes)

Coordination : **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur :

Philippe ESCANDE (*Le Monde éco&entreprise*)

SUNDAY 8 July

WHAT ARE THE NEW BALANCES?

Université d'Aix-Marseille, site Montperrin (6 avenue du Pignonnet)
Amphi Montperrin

8:15 – 8:50

Does the « Trans-Atlantic » Relation still mean Anything?

Speakers:

Steven ERLANGER (The New York Times)

Charles KOLB (Committee for Economic Development)

Jean-David LEVITTE (Former Diplomatic Advisor to the French President)

Coordination: **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Laurent JOFFRIN** (*Le Nouvel Observateur*)

8:50 – 9:20

Europe, Today and Tomorrow

Speakers:

Valéry GISCARD d'ESTAING (Former President of the French Republic)

Peter SLOTERDIJK (Hochschule für Gestaltung, Germany)

Hosted by: **Jean-Marc SYLVESTRE** (i>TELE)

9:20 – 10:30

Site Montperrin, amphi Montperrin

Session 17

What Ambition for Europe?

What remains of the European Union ambition to find its place among the nation-states (political space), and in the world (economic space)? Today, Europe seems incapable of resolving its own problems. The EU, who aspired to share *urbi et orbi* the lessons of its experience and saw itself as a model of post-national governance, is now the sick one in the global economy. The deficiencies of its institutions and the failures of its leaders have been brought to light. The principle of common governance is being questioned.

Assuming that the crisis of the euro will eventually be overcome, what will be the traces? Will the governance system architecture be radically redefined? Will the strengthening under duress of the Eurozone be paid for by a disintegration of the Union at 27? Will the European crisis end up in a rapid reduction of its influence in international institutions? Under what conditions can the world still retain a positive image of Europe?

Speakers:

Michel BARNIER (European Commission)

Jean-Louis GEORGELIN (Former Chief of the Defence Staff, France)

Andrew MORAVCSIK (University of Princeton)

Ana PALACIO (Council of State, Spain)

Christoph SCHMIDT (RWI Essen)

Pierre SELLAL (Ministry of Foreign and European Affairs)

Coordination: **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Philippe ESCANDE** (*Le Monde éco&entreprise*)

10h30 - 11h45

Site Montperrin, amphi Montperrin

Session 18

Quel nouveau système de valeurs ?

Après la Seconde Guerre mondiale, on a opposé dans une tradition Hobbesienne la « grande politique », qui concernait la sécurité des États-Nations à la « petite politique » faite de la gestion des escarmouches diverses. Ce sont les débats de « grande politique » qui ont permis la paix et la prospérité du demi-siècle qui a suivi.

Le monde connaît aujourd'hui une crispation où la tentation est grande de réagir par la « petite politique ». Il est urgent de revenir aux débats de grande politique et de redéfinir le système de valeurs qui régira les relations internationales.

Quatre thèmes seront abordés : les objectifs communs de l'humanité (paix, biens publics mondiaux) ; l'évolution du droit international ; l'usage de la force et l'avenir de la démocratie qui montre à la fois ses limites dans les pays occidentaux tout en étant une aspiration forte pour de nombreux peuples, comme en ont témoigné les « printemps arabes ».

Introduction : **Jean-Claude TRICHET** (ancien Président de la Banque centrale européenne)

Intervenants :

Esther DYSON (EDventure Holdings)

Bernard FOCCROULLE (Festival d'Aix-en-Provence)

Jean-Marie GUEHENNO (Université de Columbia)

Peter SELIGMANN (Conservation International)

Tidjane THIAM (Prudential)

Coordination : **Pierre JACQUET** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **Nicolas DEMORAND** (Libération)

11h45 - 12h05

Site Montperrin, amphi Montperrin

Intervenant :

Pierre MOSCOVICI, Ministre de l'Économie et des Finances, France

Journaliste modérateur : **Emmanuel KESSLER** (TF1 / LCI)

12h05 - 12h15

Site Montperrin, amphi Montperrin

Déclaration du Cercle des économistes

Jean-Hervé Lorenzi, Président du Cercle des économistes

12h15 - 13h45

Site Montperrin, amphi Montperrin

Session 19

A la recherche d'un nouvel équilibre mondial

Le début du XXI^e siècle restera probablement comme la période au cours de laquelle une série de crises a eu raison de la supériorité économique de l'Ouest. Devenus le moteur de la croissance mondiale, les pays émergents financent le déficit des États-Unis et ont contribué à soutenir l'économie européenne.

Pourtant, on peut penser que le siècle des États-Unis n'est pas terminé : ils continuent d'attirer les meilleurs cerveaux du monde, concentrent encore l'essentiel de l'innovation et leur supériorité militaire reste écrasante. L'Europe, confrontée au ralentissement de son économie et maintenant aux affres de la crise de l'euro, semble être la principale victime de la crise.

De leur côté, les pays émergents ont commencé à recueillir les dividendes de leur nouveau statut avec une voix plus affirmée au sein du G20 et des droits de vote accrus dans les institutions financières internationales. Mais l'unité de façade cache de profondes divisions et révèle leur incapacité à assumer, pour l'instant, un leadership mondial.

Introduction : **Mario MONTI** (Président du Conseil, Italie)

Intervenants :

Pascal LAMY (Organisation Mondiale du Commerce)

Anne-Marie SLAUGHTER (Université de Princeton)

ZHU Min (Fonds Monétaire International)

Coordination : **Jean PISANI-FERRY** (Le Cercle des économistes)

Journaliste modérateur : **François-Xavier PIETRI** (TF1 / LCI)

10:30 – 11:45

Montperrin, amphi Montperrin

Session 18

Which New System of Values?

After WWII, the notion of "high politics" i.e. the fundamental security of Nation-States was opposed to "low politics", made up of the often petty management of various skirmishes. Indeed, "high politics" laid the foundation of the international system that powered the relative peace and prosperity in the half-century that followed.

The world is currently undergoing a series of crises and a profound rupture in which there is a strong temptation to respond with low politics. It is urgent to revive the high politics debates and to revisit and confirm the system of values that will govern international relations in the coming decades.

Four topics will be discussed: the common goals of humanity (peace, global public goods), the evolution of international law, the use of force and the future of democracy (which shows both its limits in Western countries while still being a strong aspiration for many people, as we saw with the "Arab Spring").

Introduction: **Jean-Claude TRICHET** (Former President of the European Central Bank)

Speakers:

Esther DYSON (EDventure Holdings)

Bernard FOCCROULLE (Festival d'Aix-en-Provence)

Jean-Marie GUEHENNO (University of Columbia)

Peter SELIGMANN (Conservation International)

Tidjane THIAM (Prudential)

Coordination: **Pierre JACQUET** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **Nicolas DEMORAND** (*Libération*)

11:45 – 12:05

Montperrin, amphi Montperrin

Speaker:

Pierre MOSCOVICI, Minister of Economy, Finance and Foreign Exchange Market, France

Hosted by: **Emmanuel KESSLER** (TF1 / LCI)

12:05 – 12:15

Montperrin, amphi Montperrin

Statement by Le Cercle des économistes

Jean-Hervé LORENZI, President of Le Cercle des économistes

12:15 – 13:45

Montperrin, amphi Montperrin

Session 19

In Search of Global Leadership

The first two decades of the XXIst century will probably be remembered as the period when a series of crises permanently undermined the economic superiority of the West. Emerging countries have become the engine of global growth, they are financing the US deficit and they have contributed, through the IMF, to assisting Europe.

Some claim that the US century is not over with educational, innovative and military leadership. Some claim Europe is the main casualty of the global crisis with a slow-growing economy and now the travails of its home-made currency crisis.

Emerging countries have started to collect the political dividends of their new role in the form of a more assertive voice within the G20 and of increased voting shares in international financial institutions. But shows of unity do not hide deep divisions among them and the fact that they are not yet ready to supply global leadership.

Introduction: **Mario MONTI** (Prime Minister, Italy)

Speakers:

Pascal LAMY (World Trade Organization)

Anne-Marie SLAUGHTER (University of Princeton)

ZHU Min (International Monetary Fund)

Coordination: **Jean PISANI-FERRY** (Le Cercle des économistes)

Hosted by: **François-Xavier PIETRI** (TF1 / LCI)